

— Laissez-moi, répondit-il, ne me dites rien, Annonciade ! j'ai accepté la vie que vous m'avez imposée...

Les mots expiraient sur ses lèvres, il n'était pas calme. Presqu'involontairement son cœur fouillait le passé et y cherchait, pour souffrir, de trompeuses apparences.

Elle le retenait enchainé par ses bras qu'elle avait passés autour de son cou, elle savait qu'il fallait parler, elle le voulait. Sans se préoccuper de l'interruption saccadée de son mari, elle continua donc.

— Le jour de notre mariage, j'appris que ma sœur vous aimait. Amédée, avec un cri qui atteignit la jeune femme en plein cœur :

— Votre sœur !...

— Vous ne le saviez donc pas ?

— Oh ! Annonciade !...

Elle ne pouvait pas s'y tromper. Elle vit bien que nonseulement il n'avait point eu d'amour pour Marie-Sophie, mais qu'il n'avait jamais conçu le plus léger soupçon de ses sentiments. Elle comprit aussi, avec une remarquable perspicacité, que l'aveu qu'elle faisait si tardivement n'aurait en rien compromis sa félicité conjugale, si, courageusement, elle l'eût fait dans les premiers jours de leur mariage, tandis que maintenant il allait, pour un temps peut être, ramener quelques fleurs sur un sol desséché où elle ne tarderait pas de nouveau à se flétrir. C'est l'expiation, pensa-t-elle, s'abandonnant au courant religieux qui avait pris son âme.

L'affection d'Amédée, longtemps blessée, eut un magnifique éclair de vie.

A chacune de ses paroles, la vie sensible s'emparait de nouveau d'Annonciade et réveillait ses terreurs de la mort et le désespoir de laisser Amédée libre ; elle ne put s'empêcher de s'écrier :

— Vous aimerez Marie-Sophie !...

Mais il riait et pleurait à la fois en découvrant ce trésor d'affection dans cette femme dont il avait cru le cœur fermé, il lui répétait sans l'écouter ; “ Tais-toi... tais-toi... je t'aime seule et sans partage. ”

Une inévitable crise nerveuse, résultat de cette scène, fit éclater Annonciade en sanglots au milieu desquels elle dit et redit ses longues souffrances, ses tortures, la révélation de la serre, enfin tout ce qui pouvait jeter un peu de lumière sur un passé obscur.